

MÉMOIRE

Consultation pour une politique de la réussite éducative
du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

14 NOVEMBRE 2016



COMITÉ DE PARENTS
DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE LAVAL

INTRODUCTION

Le présent document est le résultat d'une réflexion, dans un contexte lavallois et d'un point de vue du Comité de parents de la Commission scolaire de Laval, sur la réussite scolaire.

Les enjeux, besoins et moyens d'y parvenir ont été analysés et débattus entre membres du Comité de parents, dans un sous-comité dûment mandaté par l'ensemble des représentants.

Les membres du sous-comité sont :

Mélanie Blais, représentante de l'école Marcel-Vaillancourt;
Isabelle Bouchard, représentante de l'école Saint-Maxime et commissaire-parent;
Nathalie Carrière, représentante de l'école Poly-Jeunesse;
Amal Chaanin, représentante de l'École d'éducation internationale de Laval et de l'école Les Quatre-Vents/ Monseigneur-Laval;
Julie Cummings, représentante de l'école De l'Arc-en-ciel;
François-Hugues Liberge, représentant de l'école Les Trois-Soleils et commissaire-parent;
Sylvain Martel, représentant de l'école Val-des-Arbres;
Julie Ricard, présidente du CCSEHDAA;
Mélanie Rousseau, membre du CCSEHDAA;
Marc Patrick Roy, représentant de l'école Curé-Antoine-Labelle et commissaire-parent.

Le mémoire a été adopté par le Comité de parents, à l'unanimité par la résolution CP2016-11-14-003, lors de la séance ordinaire du Comité de parents de la Commission scolaire de Laval, tenue le 14 novembre 2016.



Tout élève doit être absolument soutenu, accompagné et encouragé tout au long de son parcours scolaire. Ses besoins doivent être le point de mire du système.

**Assurez l'estime, la confiance et la curiosité...
le savoir et la réussite va suivre.**

L'ATTEINTE DU PLEIN POTENTIEL DE TOUS LES ÉLÈVES

Une intervention dès la petite enfance

Le Comité de parents de la Commission scolaire de Laval est favorable à une intervention en éducation dès la petite enfance. Une telle intervention, surtout en milieu défavorisé, est primordiale, car elle assure aux enfants qui entreront à l'école d'être mieux préparés à vivre ensemble et à leur intégration dans un contexte d'enseignement scolaire.

Par la même occasion, nous nous donnons la chance d'identifier les élèves à besoins particuliers le plus tôt possible, ce qui permet de les doter, dès le début de leur parcours, de ressources adaptées à leurs particularités. Il s'agit d'une excellente piste stratégique pour diminuer les écarts et le décalage entre enfants et ce, dès le plus jeune âge.

Nous recommandons qu'une approche intégrée entre les groupes communautaires, de la santé, de la petite enfance et du préscolaire soit envisagée et promue afin d'assurer les dépistages des difficultés et de la douance et l'identification de ces élèves dès que possible, avant le préscolaire. De plus, une documentation centralisée de leurs particularités et des interventions effectuées devrait les accompagner et être accessible par l'ensemble des intervenants, dès l'arrivée de ces enfants dans le système.

Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

Dans le but de favoriser les apprentissages, il est du devoir du système scolaire de répondre aux besoins de tous les élèves que ce soit aux élèves à besoins particuliers (handicapés, avec difficultés d'adaptation ou d'apprentissage, surdoués, etc.), et aux élèves au cheminement régulier. Dans la

situation actuelle, nous ne répondons pas de façon adéquate aux besoins d'une majorité d'élèves ayant des besoins particuliers afin de leur offrir l'occasion de maximiser leur potentiel. Dans plusieurs cas, les ressources sont si mal adaptées aux besoins que les élèves se retrouvent en bris de fonctionnement ou il leur devient difficile, voir impossible de bien intégrer les apprentissages.

Les classes adaptées répondent généralement plus facilement aux besoins particuliers de ces élèves, mais elles sont trop peu nombreuses ce qui amène l'intégration d'élèves à besoins particuliers dans les classes ordinaires. Les ressources adaptées aux élèves à besoin particuliers sont insuffisantes pour certains de ces élèves.

Cette situation nuit à la maximisation du rendement des élèves lorsqu'ils sont intégrés. Lorsque nous ne répondons pas aux besoins des élèves à besoins particuliers, ce sont tous les élèves de la classe qui sont pénalisés par un contexte moins favorable aux apprentissages.

La disparité des ressources entre les classes régulières et les classes adaptées est en partie responsable. Pour un cas d'élève ayant un TSA, par exemple, dans une classe adaptée il y a un enseignant et un technicien en éducation spécialisée en tout temps, formés pour faire face à la différence et aux particularités des élèves. Dans une classe régulière, l'élève est accompagné par un technicien en éducation spécialisé pendant quelques heures par semaine seulement et le reste du temps, l'enseignant n'est généralement pas outillé pour répondre aux besoins particuliers de cet élève.

Il faut aussi souligner les cas où les élèves, malgré un diagnostic, sont jugés assez fonctionnels pour ne pas avoir d'accompagnement, mais leurs particularités apportent une quantité non négligeable de besoins particuliers auxquels on ne répond pas, par souci d'économie de ressources.

L'intégration est peut-être la solution pour plusieurs enfants à besoins particuliers, mais seulement si nous pouvons réunir les conditions et les ressources pour le faire de façon adéquate.

Douance

Lorsqu'on adresse les problématiques d'enfants à besoins particuliers, le réflexe est de penser aux enfants avec des difficultés d'apprentissage ou d'adaptation et aux élèves handicapés. Les grands oubliés de notre système sont les élèves surdoués qui ont aussi des besoins particuliers, mais qui n'ont pas l'occasion de maximiser leur potentiel. Le manque de ressources et de programmes adaptés pour ces élèves surdoués freine leur progression en nivelant vers le bas.

Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

Il doit y avoir une continuité et une constance dans les interventions et les objectifs fixés du parcours scolaire d'un élève. Nous ne pouvons souligner assez l'importance de la construction d'une relation de confiance entre l'élève, ses enseignants et tous les intervenants. Il est important de favoriser sa confiance, sa valorisation et son sentiment d'appartenance, toutes des clés de l'estime de soi. Important que tout au long de son parcours, l'élève soit connu en détail par son milieu scolaire, au niveau humain et personnel. L'élève doit être accueilli, c'est à dire qu'il sache qu'il peut réussir et que les gens de son entourage ont confiance en lui, à chaque année. Dans la situation actuelle, la surpopulation, les déplacements entre écoles, les modifications d'aires de desserte et l'instabilité du personnel créer du déséquilibre et de la fragilité pour les élèves et leur famille.

Les ratios à la limite du raisonnable et des écoles à très grande population au primaire affectent sans aucun doute l'élève et l'accompagnement offert. Selon nous, le sentiment d'appartenance et d'importance de tous : élèves, familles et personnel, en est grandement affecté.

Continuité

En ce moment, rien n'assure que les informations et particularités de l'élève soient transmises d'une année à l'autre, ce qui cause des délais inutiles et retarde certaines interventions. Un dossier centralisé pour chaque élève qui regrouperait ses résultats, les notes de ses enseignants et de ses intervenants, s'il y a lieu son plan d'intervention, des commentaires des parents et toute autre information utile à sa réussite, permettrait une continuité dans les interventions.

La continuité et la constance dans le parcours de l'élève seront naturellement coupées lors du passage du primaire vers le secondaire. C'est au cours de son secondaire que l'élève devra faire ses premiers choix qui influenceront sa vie d'adulte. Il doit être accompagné afin de mieux définir pour l'élève vers quoi mènent ses choix de carrière et de vie, quelles sont les options et pour connaître les implications de ces choix. L'élève doit être mieux orienté pour être en mesure de faire des choix le plus éclairé possible. L'instauration d'un programme de mentorat ou de parrainage assurerait aux élèves un support pour faire face à cette transition.

Bonification

Afin de bonifier le parcours scolaire des élèves québécois, nous sommes favorables à allonger la période de fréquentation scolaire obligatoire, soit avant 4 ans ou jusqu'à 18 ans. Cet allongement doit être accompagné d'un financement complémentaire à celui existant et d'une évolution des pratiques pédagogiques bien adaptées à ces nouveaux créneaux d'élèves.

LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT ET DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Les parents

En général, les parents ne sont pas des experts en pédagogie. Nous ne pouvons qu'être témoins de la qualité de l'enseignement que reçoivent nos enfants, mais nous sommes des témoins privilégiés : aux premières loges des réussites et des échecs. Nous sommes des confidents qui récoltent la fierté, la joie, l'enthousiasme, les préoccupations, les angoisses, et le stress de nos enfants dans leur parcours scolaire.

Les parents sont des partenaires du corps enseignant dans l'avancement scolaire des enfants. Ce sont eux qui détiennent les pièces manquantes au casse-tête entamé par les professeurs. Ces pièces invisibles en classe qui ne se révèlent qu'à la maison. Les professeurs pourront vous dire si une stratégie pédagogique fonctionne ou pas, ils savent évaluer l'apprentissage, c'est une de leurs nombreuses expertises. Les parents pourront vous dire quel impact cette stratégie a sur leurs enfants.

La qualité de l'apprentissage est intimement liée à la qualité du contexte dans lequel évoluent les enseignants et le personnel. En valorisant ces joueurs de première ligne et en veillant à leur bien-être, ils pourront eux aussi exceller dans leur mission et poursuivre la réussite scolaire pour tous. Une augmentation dans la valorisation de leurs rôles influencera de toute évidence le rendement et la motivation des élèves ainsi que leur sentiment de stabilité et de confiance. Ce rehaussement prend

plusieurs formes, mais un perfectionnement continu est l'un de ces moyens primordiaux pour assurer l'efficacité et la mise à niveau des œuvrants dans le domaine de l'éducation.

Pratiques pédagogiques

Les pratiques pédagogiques innovatrices et les expertises en enseignement, qu'elles soient théoriques ou pratiques, existent. Il y a eu assez d'études, de modèles, d'expériences en pédagogie et surtout de synthèses de ces recherches dans les dernières années pour évaluer correctement ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et ce qui est adaptable à la réalité québécoise et ses différentes variations locales. Il est important de ne pas tenter de réinventer la roue, mais de bien choisir laquelle des roues nous permettra d'avancer le plus loin possible. Bien choisir aussi pour assurer une stabilité et que nos classes soient des applications des résultats scientifiques et non pas des laboratoires où ont lieu des expériences incessantes.

Ce n'est pas le savoir, la capacité de l'apprécier, l'adapter et l'appliquer qui manque dans nos pratiques pédagogiques. Ce sont, comme pour le reste, les moyens de nos ambitions. C'est certain qu'un professeur qui doit prendre ses propres économies pour acheter du matériel et qui n'est pas certain de pouvoir rester en poste n'a pas en main les outils nécessaires et n'est pas dans un contexte idéal pour mener ses élèves vers la réussite scolaire. La stabilité du personnel, un symptôme d'un système qui se porte bien, permettrait aux partenariats entre les différents intervenants de se développer à plein potentiel, de se bonifier et se renforcer avec l'expérience acquise et d'assurer un suivi complet, à long terme des élèves.

La théorie existe, il reste à concrètement se la procurer, donc investir. Beaucoup et dès maintenant. Il faut redonner à l'école publique les moyens de remettre l'élève au cœur de ses préoccupations, de souffler sur les braises de la curiosité et de motiver l'enthousiasme d'apprendre.

Analphabétisme

Concurremment, il est fondamental, de ne pas oublier ceux pour qui le système d'éducation n'a pas su remplir son rôle, ne serait-ce que minimalement. Il ne faut pas abandonner une grande partie de ces parents, partenaires en éducation, mais qui pour une multitude de raisons se sont retrouvés en état d'analphabétisme. Ils ne peuvent pas remplir leur rôle de partenaire dans les stratégies d'apprentissage et les pratiques pédagogiques mises de l'avant et ce sont leurs enfants qui en souffriront.

Il faut les inclure davantage dans le processus, afin que les apprentissages de leurs enfants les accompagnent vers la littéracie. Pour enrayer un cercle vicieux, il est important de s'attaquer à sa périphérie complète et non pas simplement à son point d'origine.

UN CONTEXTE PROPICE AU DÉVELOPPEMENT, À L'APPRENTISSAGE ET À LA RÉUSSITE

Littératie

Il est surprenant que l'importance de la littératie et la numératie soit proposée comme piste de réflexion dans une consultation de cet ordre sur l'Éducation. La littératie et la numératie sont un minimum. Il serait désolant que ce soit le but de notre système d'éducation alors que c'est clairement son point de départ, son fondement et sa raison d'être.

On peut transmettre un savoir à quelqu'un, mais lui donner les outils pour faire grandir et progresser ce savoir et lui offrir l'opportunité d'être autonome dans sa quête d'apprentissage est primordial.

Malheureusement, notre système d'éducation a déjà échappé quelques générations. Il est inacceptable pour une société comme la nôtre, là où un système d'éducation public, accessible et gratuit, est en place depuis des décennies, de traîner le boulet d'un taux d'analphabétisme aussi élevé que le nôtre. Il ne faut pas laisser pour compte ces citoyens qui sont sortis du système et penser que nous allons améliorer notre moyenne par les berceaux, il faut s'attaquer de front à ce cancer qui ronge notre capacité collective à progresser, s'épanouir et s'enrichir.

Nous avons le devoir et la responsabilité collective de donner à tous les citoyens qui éprouvent des difficultés à lire, écrire, compter, comprendre et analyser, les moyens, mais aussi la volonté et l'audace de vouloir améliorer leur littératie. C'est essentiel pour leur bien individuel, celui de leurs familles, tout comme pour le bien de notre collectivité.

Apprentissage vaste et flexible

L'apprentissage n'est pas un concept fini, délimité clairement. C'est plutôt un engrenage qui tend à s'emballer et se bonifier suivant le principe de la boule de neige. Il faut souffler sur les braises de la curiosité, inspirer les élèves dès le plus bas âge, ouvrir leur esprit en leur proposant un parcours flexible et vaste afin de permettre à chacun de s'épanouir, développer le goût de la connaissance et apprécier l'école.

Pour se faire, il est important que le spectre des apprentissages soit très large. Ce n'est pas le mandat de notre système d'éducation de former des employés, de les doter de compétences linéaires qui répondent aux exigences des employeurs. Ces exigences, étant de toute façon en constants changements, des changements de plus en plus rapides et à grandes portées, il est important de développer plutôt des citoyens autonomes, indépendants, critiques, sachant faire les choix nécessaires et entreprendre leurs propres démarches d'apprentissage et d'adaptation aux demandes et besoins changeants de leur société.

Technologie

Nous sommes à l'ère de la personnalisation et c'est en grande partie l'avancement de la technologie qui nous y a poussé. C'est donc avec cette même technologie qu'il est possible d'adapter l'enseignement, de le rendre flexible et équitable pour tous, suivant leurs intérêts et leurs aptitudes. L'outil technologique ne diminuera jamais l'importance de nos professeurs. L'aspect humain de

l'enseignement ne peut être remplacé ou diminué. Les professeurs peuvent certainement compter sur les technologies pour permettre à tous de trouver, définir et prendre sa place à l'école, mais les technologies ne doivent pas devenir des béquilles afin de diluer les ressources humaines de notre système d'Éducation.

L'utilisation de ces technologies, existantes et à venir, ne doit et ne devra jamais rester au niveau superficiel. Ce sont des outils importants qui ont pris et continueront de prendre beaucoup de place dans notre société. Il est important que les citoyens qui sortent des écoles soient autonomes, indépendants et critiques. Qu'ils sachent les utiliser, les comprendre et pouvoir analyser leur impact ainsi que toutes les nuances de leur utilisation et ce qu'ils véhiculent.

Au-delà de l'utilisateur

Un outil technologique, il ne faut pas se limiter à comprendre comment s'en servir. On met trop souvent l'accent sur ce qui se passe sur ou devant l'écran, il est aussi, sinon plus important de comprendre ce qui se passe derrière.

En termes de logiciel par exemple, il est incontournable que les élèves puissent « lever le capot » et comprendre comment on arrive à programmer de tels outils. Nous devons leur donner les moyens de créer leurs propres codes, d'explorer, d'expérimenter, d'innover et leur permettre d'exploiter leur créativité. Il apparaît essentiel, afin que notre collectivité puisse progresser, de pouvoir non seulement utiliser ces technologies, mais savoir les améliorer, les adapter et en créer de toute pièce.

Médias

Dans le cas des médias, qu'ils soient sur un modèle plus traditionnel ou social, apprendre à les utiliser c'est aussi savoir décoder, analyser et critiquer leurs contenus. Les élèves sont et seront de plus en plus bombardés de messages, mais jamais dans leur parcours nous ne leur donnons les connaissances leur permettant d'aiguiser leur discernement au travers de cet océan quotidien et incessant d'informations.

Nous avons entendu souvent, et avec raison, des préoccupations sur les écarts de perception entre l'éducation sexuelle et la pornographie. Ces écarts existent aussi dans d'autres sphères, que ce soit les nouvelles, les relations publiques, la publicité ou même simplement les opinions et commentaires, et ils ont des effets aussi néfastes. Comprendre un message reçu, savoir le décoder, pouvoir analyser ses intentions, ça permet non seulement de se protéger contre des possibilités de manipulation et d'aiguiser notre jugement, c'est aussi une excellente avenue pour conscientiser contre des phénomènes comme la cyber intimidation.

Une utilisation saine des médias et des technologies, comme bien d'autres choses, passe par l'éducation et son implantation passe, comme le reste, par des investissements majeurs.

Inclusion, diversité et ouverture

C'est notre responsabilité commune d'assurer l'accès à une éducation de qualité et à la réussite pour tous. Pour y arriver, notre société doit faire preuve d'ouverture et de compassion. Notre école aussi. Pour bien encadrer un élève, il faut une école chaleureuse et sensible. Un lieu à la fois apaisant et

motivant. Un terreau fertile où l'enfant sait qu'il sera toujours partie intégrante de la communauté, où il a les moyens d'explorer ses passions et où l'on retrouve des conditions optimales d'apprentissage.

L'architecture est une discipline qui peut nous amener sur des pistes d'amélioration à tous les niveaux de la réussite scolaire pour créer nos milieux scolaires.

Des écoles de dimensions plus modestes pourraient favoriser la connaissance de l'autre et le sentiment d'appartenance. Des écoles littéralement ouvertes sur leur milieu pourraient engendrer un sens de la communauté, d'ouverture sur le monde, une prise de conscience de son milieu, son environnement.

Une école inclusive, surtout dans les milieux défavorisés, doit être un lien pour rejoindre l'enfant. Un endroit où il se sent chez lui, où il est bien. Il faut une approche locale lorsque l'on construit nos écoles publiques et il faut l'adapter à son milieu, de fois en fois, plutôt que de s'échanger des plans d'écoles préfabriqués de région en région.

MOBILISÉS AUTOUR DE LA RÉUSSITE

Avantages d'une participation des parents

Les sources sont multiples à vanter les avantages d'une participation des parents dans la réussite éducative des élèves. Une implication, mais à quel niveau? (Christian, Morrison, & Bryant, 1998; Epstein, 2001; Henderson & Mapp, 2002).

- À la maison, pour accompagner l'élève, à la lecture et aux devoirs, mais aussi pour faire le pont avec l'enseignant;
- Dans la classe, comme bénévole, pour aider l'enseignant, lors d'activités et sorties ou encore pour y présenter son métier;
- À l'école pour faciliter la tenue d'événements sporadiques (kermesse, collecte de fonds, etc.) ou pour combler les besoins à la bibliothèque. Comme aide plus ponctuelle dans certains milieux défavorisés ou pour faire le pont avec de nouveaux arrivants, en attendant les services communautaires;
- Au conseil d'établissement pour participer aux décisions importantes de l'école;
- Au comité de parents pour être le porte-parole des parents auprès de la commission scolaire et aussi contribuer aux activités de formation des parents;
- Au conseil des commissaires en vieillissant à l'administration et aux orientations de la commission scolaire.

Willam H. Jeynes, enseignant de la California State University de Long Beach en Californie (É.-U.), a procédé à une méta-analyse pour évaluer les effets de l'engagement parental sur la réussite éducative.

Il tire 3 conclusions:

1. L'implication parentale a une influence positive sur la réussite scolaire des tous les élèves;
2. L'accompagnement direct auprès de l'enfant dans son parcours académique (lecture, aide aux devoirs) a eu plus d'impact sur la réussite que par une démonstration plus explicite d'implication, telle que l'établissement de règles et la participation dans des fonctions officielles à l'école;
3. L'énoncé d'attentes parentales sur la réussite éducative a été le facteur le plus significatif d'influence sur la réussite de l'élève. L'implication parentale a aussi démontré une influence positive, mais à un moindre degré.

À la lumière de ces constats, il est facile de conclure qu'il est important de placer le parent comme un partenaire, le premier partenaire, de la réussite éducative de l'élève. La politique de la réussite éducative doit favoriser la participation des parents à la maison et dans les murs de l'école, pas seulement dans la cour d'école ou lors des sorties. Une connexion parent-enseignant-spécialistes-direction doit exister.

Recommandation n° 1

Les parents de tous les élèves doivent être sensibilisés à l'importance et au bien fondé de s'impliquer, en premier lieu avec son enfant, pour favoriser sa réussite.

Recommandation n° 2

Pour aider les parents à établir des attentes spécifiques et mesurables de réussite éducative, une démarche concertée entre les parents, l'enseignant et les autres membres du personnel de l'école

serait souhaitée. Pour tous les élèves et à chaque année du parcours, non seulement pour les élèves avec des difficultés ou lors des passages entre les niveaux primaire et secondaire.

Accompagnement

Les parents n'ont pas tous les mêmes capacités pour accompagner et aider leurs enfants. Selon une récente statistique, 53% des Québécois sont analphabètes fonctionnels et incapables de comprendre un texte simple. De ce nombre, 20% ne savent ni lire ni écrire. Si nous désirons offrir l'égalité des chances à nos élèves, plus particulièrement en bas âge, nous devons assurer que leurs parents soient capables de les accompagner, les encourager et stimuler leur intérêt à l'apprentissage.

Recommandation n° 3

Équiper le parent d'outils pour qu'ils puissent s'acquitter convenablement de leur rôle d'accompagnateur. Parmi les outils, il faut compter sur des mécanismes de communication, des capsules vidéo et des fascicules (« one pager ») pour expliquer les notions enseignées, mais aussi des références didactiques, des ressources complémentaires (site web, ligne info, organismes d'aide aux devoirs).

Collaboration

On entend souvent parler de frictions entre les parents et les enseignants :

- « Les enseignants parlent en jargon, on ne les comprend pas. »
- « Les parents ne s'impliquent pas. »
- « Les parents veulent me dire comment faire. »

Alors que l'élève a grandement besoin des deux. Trop souvent, les parents ne savent pas se qui se passe dans la classe ou dans l'école. Peuvent-ils accompagner et stimuler les élèves sans réellement savoir?

Recommandation n° 4

Promouvoir un climat de collaboration et partenariat entre l'école et la maison. Des mécanismes de communication (infolettre info étude, échange individualisé par courriels) aident à cette cause, mais là où nous connaissons les plus grandes avancées résident dans les relations. Commençant par les directions d'école, nous devons encourager une politique d'accessibilité (« open door policy ») pour l'ensemble du personnel envers les parents. Le dialogue et le partenariat doivent être au rendez-vous.

Communication

Les différents comités de la commission scolaire, entre autres ceux de parents, du CCSEHDAA et du consultatif du transport, profiteraient à pouvoir rejoindre les parents pour les informer ou les sonder sur différents sujets. Ils n'ont pas de moyens pour rejoindre les parents.

Recommandation n° 5

L'obligation de rendre disponible un mécanisme pour rejoindre l'ensemble des parents, afin de soutenir ces comités dans leurs rôles respectifs.

Implication

Le parent qui choisit de s'impliquer à d'autres niveaux, par exemple dans la prise de décision dans l'école (conseil d'établissement) ou au niveau de sa commission scolaire (comité de parents ou au conseil des commissaires), doit pouvoir le faire sans avoir peur des répercussions.

Recommandation n° 6

Mettre sur pieds un service confidentiel pour valider les procédures, les décisions et les droits des parents impliqués – un ombudsman pour les parents – avant que les situations s'enveniment, et le cas échéant, pour les guider dans un processus de résolution des conflits.

Le parent impliqué doit aussi avoir le sentiment de contribuer activement aux décisions. Si son rôle est purement consultatif, que l'influence qu'il exerce, mais que les idées sont toujours rejetées, il se découragera et cessera de s'impliquer.

Recommandation n° 7

Le vote pour les parents au conseil des commissaires ne règlera pas tout. Souvent, les décisions sont prises avant même de se rendre au vote. Il faut assurer que les parents participent aux décisions, à chacun des paliers, par exemple:

- La vocation d'une nouvelle école doit être faite en partenariat avec les parents du secteur ou de la commission scolaire (à volet particulier), pas seulement par le conseil, où les parents sont minoritaires.
- La grille-matière doit répondre à la volonté exprimée des parents de l'école, pas à une pression syndicale ou à la demande de la direction générale qui veut ou ne veut pas de bain linguistique sans sélection.

Partenaires et communauté

Nous l'entendons souvent et les sondages d'opinion nous le confirment : l'école est importante pour notre société, elle est une priorité. Ne perdons pas ce réflexe et surtout, encourageons son rayonnement sur nos communautés et chez les différents acteurs concernés.

La valorisation communautaire peut devenir un moyen de motivation. Pouvoir faire une différence apporte un sentiment de fierté chez un élève, c'est un des meilleurs moteurs d'enthousiasme. Afin d'assurer que nos enfants aiment leur école, s'y sentent importants et soient motivés, un lien entre celle-ci et leur communauté, via des projets et des partenariats est essentiel. C'est certainement une piste qui mènera les élèves à se surpasser et à aller exploiter leur plein potentiel et il y a une multitude d'exemples concrets qui le démontrent.

Un de ces exemples sont *les Productions Le p'tit monde* de M. François Tardif. Des enfants y investissent toutes leurs connaissances en français, en art dramatique et en art plastique afin de produire des films et séries web. Un partenariat entre une initiative comme celle de monsieur Tardif et l'école donnerait aux élèves l'opportunité d'explorer de nouveaux horizons, développer leurs talents, sortir de la classe et vivre une expérience enrichissante et stimulante en mettant en pratique leurs apprentissages.

Une implication de la communauté peut venir combler des déficits dans des apprentissages qui ne sont pas couverts par le curriculum de l'école. Par exemple, l'an dernier l'école primaire Marcel-Vaillancourt s'est doté d'une nouvelle devise, tout en procédant à une introduction à la démocratie dès le plus jeune âge. L'élection de représentants de classe est une pratique répandue au secondaire, mais presque inexistante au primaire. Un parent de l'école a eu l'idée de procéder à un référendum entre les deux devises finalistes, afin de présenter les principes du processus électoral et ses différents volets : candidats, discours, vote, etc. L'école et la communauté se sont mobilisées autour du projet, il y a eu campagne électorale et les élèves, leurs parents et le personnel de l'école ont tous participé à l'exercice.

Les Petits gourmets dans ma cour est une initiative communautaire qui établit un restaurant temporaire dans une rue du quartier de l'école Val-des-Arbres, au profit de centres de pédiatrie sociale, notamment la clinique du Dr Julien. Toute la communauté du quartier s'implique dans cette journée et sa longue préparation: au-delà de 300 bénévoles citoyens, des entreprises et commerces locaux et des élus de tous les paliers de gouvernance. Ce sont les enfants du quartier qui sont au coeur de cette implication, puisqu'ils travaillent au restaurant, comme serveurs, hôtes et cuisiniers. L'événement permet une conscientisation pour ces enfants sur des valeurs sociales fondamentales et établit un lien clair entre l'école et la communauté puisqu'en plus des élèves, du personnel de l'école et des enseignants font également partie de l'organisation de l'événement annuel.

Notre société séculière a éliminé les lieux de cultes comme phares et point de rencontre de nos communautés. L'école, déjà le centre de la vie sociale de nos enfants, peut très bien remplir ce rôle pour tous les citoyens, dans une forme inclusive et diversifiée. Tout le monde tire un grand bénéfice de liens plus serrés entre l'école et sa communauté.

CONCLUSION

Que souhaitons-nous pour nos enfants du Québec? Que nos enfants aient tous une expérience positive, enrichissante et motivante à l'école. Que tous nos enfants réussissent un parcours scolaire vaste, de qualité et bien adapté à eux, grâce à nos écoles, nos familles et également à l'apport de la communauté qui l'entoure.

Il est essentiel de travailler à améliorer la confiance de la population québécoise envers l'école publique afin que de moins en moins de gens ayant les moyens d'une alternative boudent l'école publique puisqu'elle considère que cette dernière n'offre plus les conditions gagnantes pour leurs enfants.

L'école publique québécoise doit être équitable. Développer le goût d'apprendre, de se dépasser doit être accessible à tous et adapté à chacun. On a besoin de faire des projets mobilisant permettant aux élèves de réaliser le plein potentiel de leur talent, d'être enthousiastes, d'être stimulés par leur école publique.

L'élève doit être au centre de ce projet et de cette réflexion qui continue.

Peu importe l'angle, la stratégie, la recette ou les idées qui émergeront de ces consultations ou de d'autres exercices de réflexion, nous serons toujours confrontés à une réalité incontournable lorsqu'on voudra se donner les moyens de nos ambitions afin de revaloriser l'école publique : il faut investir. Investir beaucoup et dès maintenant.

Les parents sont prêts à mettre l'effort nécessaire dans leurs implications et à jouer leur rôle de partenaires dans l'éducation de leurs enfants. Comme leurs concitoyens, ils sont aussi prêts à cautionner un réinvestissement majeur de la part de leur gouvernement.

Le financement de notre système d'éducation doit être non seulement à la hauteur de nos besoins et de nos ambitions, il doit être stable et indexable.

Les coûts reliés à un système d'éducation déficient sont astronomiques, nous n'avons qu'à consulter les études portant sur le décrochage scolaire ou l'analphabétisme pour s'en rendre compte. À long terme, l'éducation est un investissement rentable, durable et censé pour notre société.

La jeunesse du Québec, c'est notre plus grande richesse naturelle. Il serait temps qu'on commence à défrayer le coût des routes qui permettent son développement à elle aussi. Il y en a des gisements de diamants dans cette jeunesse-là et leurs retombées ne sont pas négligeables, elles sont cruciales et fondamentales pour notre avenir collectif.